

intérieur - design - édification - architecture

Maisons individuelles

villa à Tielle-Wavre/NE maison éco à Echichens/VD habitation à Juxtens-Mézéry/VD

Présentation d'architectes

CCHE architecture SA Lausanne

Aménagement de l'extérieur

un entretien avec le professeur Joachim Kleiner



Réinterprétation des toits de granges

Dans un cadre verdoyant, en bordure de forêt, se dresse une habitation atypique une sorte de tente sous laquelle se sont glissés deux blocs en bois, l'un de couleur bois naturelle et le second rouge, qui s'emboîtent l'un dans l'autre.

On peut parfaitement distinguer les deux cubes qui s'emboîtent et le toit qui rappelle les granges des alentours.

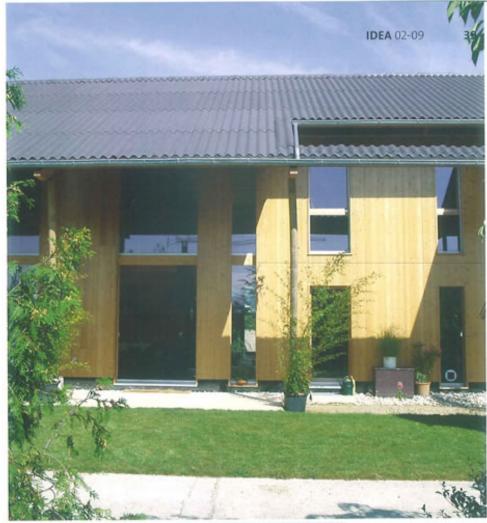


La commune de Jouxtens-Mézéry (VD) s'est enrichie, depuis 2006, d'une habitation de style peu conventionnel, qui s'intègre dans son environnement avec les autres habitations tout en marquant fortement sa différence.

Des obstacles officiels à surmonter

Dès la conception de la maison, s'est posé le problème du règlement communal qui est très stricte quant aux mesures maximums autorisées en construction au sol et en hauteur de corniche. Les architectes d'Atelier Nord sarl ont été contraints de mener une grande réflexion et de nourrir d'intenses tractations avec les autorités communales.

Le choix de l'angulation des poteaux en bambou qui soutiennent la toiture a été fonction de ce règlement communal. Les architectes ont dû «inventer» une façade virtuelle passant par les poteaux et dont la hauteur et la surface au sol atteignent les normes maximums légales. Les plans comprenant cette «façade» ont ensuite été soumis aux autorités communales.



Le bois est omniprésent, également pour les façades.



Ambiance chaleureuse

L'aménagement intérieur est classique. Le sous-sol comprend un abri anti-atomique, un local technique, des rangements et une salle de jeu. Le rez-dechaussée est composé, dans la partie rouge, d'un bureau et dans la partie naturelle, d'un grand espace de jour dont la partie donnant sur le séjour n'est pas fermée au niveau du plafond. Le premier étage est celui des chambres et d'un balcon ouvrant sur le séjour situé en dessous. La présence du bloc rouge au milieu de l'espace de vie amène de la couleur et de la gaieté dans le séjour. A part cela, le bois est omniprésent dans l'habitation.

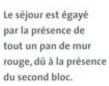
Les aménagements des grands espaces extérieurs sont la partie que s'est réservée le propriétaire, étant lui-même paysagiste. Ils comprendront un grand deck en mélèze

L'ingéniosité des architectes, la singularité des formes choisies et la chaleur que procure le bois font de cette habitation unique un exemple de ce qu'il est possible de réaliser tout en restant proche de la nature. Quoique différente, elle s'intègre parfaitement dans son environnement, qu'il soit naturel ou d'habitations.

Texte: selon la documentation des architectes de l'Atelier Nord Sàrl, Genève



Les poteaux de bambou de soutien sont reliés à la toiture par une attache métallique.





Vue sur la façade arrière qui possède peu d'ouvertures pour se protéger du froid en hiver.

Un emplacement qui appelle le bois

La parcelle se situe à l'orée d'un bois, à la place d'une ancienne pépinière. Il était donc naturel que la majeure partie de la structure de l'habitation soit en bois, laissé en partie dans les tons naturels.

En effet, la toiture, qui rappelle la forme des toits des granges avoisinantes, se compose simplement de quatre fermes en lamellé - collé en bois de mélèze, soutenues par des poteaux en bambou provenant de la bambouseraie d'Anduze. Le choix du bambou s'est fait tout naturellement en souvenir de la pépinière et en fonction d'une attirance des propriétaires pour l'Asie.

Les façades et les planchers sont également fabriqués dans du mélèze indigène.

Jeux de cubes

La partie habitable de la maison se compose de deux cubes qui donnent l'impression de s'être imbriqués à cet endroit, sous le toit de grange, comme pour se protéger de la pluie. De fait les deux cubes sont distincts l'un de l'autre et ne sont reliés que par du vitrage et par une passerelle à l'étage. Ces deux cubes se distinguent l'un de l'autre par les coloris utilisés: façades lasurées naturel pour l'un des blocs et teinte rouge pour l'autre.

La toiture et les blocs d'habitation sont entièrement indépendants l'un de l'autre, la première ayant été ajoutée après le montage des cubes.

L'espace libre et plat laissé entre les deux parties de l'habitation peut servir d'abri à ciel ouvert, tout en n'étant atteignable que grâce à une échelle. Il va s'en dire que c'est un endroit privilégié pour accueillir toutes sortes d'animaux, notamment des hirondelles...

Simplicité de montage

Les panneaux en lamellé - collé de mélèze des façades et des planchers ont été préfabriqués, amenés sur le site et montés en deux jours. Ces panneaux ont été choisis de type «Santner» afin d'aller jusqu'au bout du raisonnement de la boite. La toiture supérieure a ensuite pris place audessus des cubes. Elle comporte quatre fermes en lamellé-collé de mélèze et de pannes recevant des plaques de fibrociment ondulées. Ce matériau a eu la préférence vu la grande dimension de ses plaques et donc de la légèreté qui en découle. Ainsi, le problème majeur ne venait plus de la charge pesant sur les poteaux de bambou, mais de la prise au vent d'une telle structure.

La lumière réfléchie

Malgré la hauteur de la toiture supérieure traditionnelle, elle dépasse largement de part et d'autre de l'habitation. De ce fait, elle procure de l'ombre lorsque le soleil est haut dans le ciel en été tout en laissant pénétrer ses bas rayons d'hiver. Dans ce même état d'esprit, la façade nord, n'offrant la vue que sur la forêt, est peu percée, ce qui évite les déperditions de chaleur l'hiver. Par contre, la façade sud, qui ouvre une vue magnifique sur le Léman et les Alpes, est généreusement pourvue d'ouvertures permettant de profiter du spectacle depuis l'espace de jour.

Simple et généreuse

Lors de la construction de la maison, l'utilisation de techniques respectueuses de l'environnement s'est avérée être une préoccupation de la part des propriétaires, mais aussi des architectes d'Atelier Nord. Le choix pour le chauffage s'est alors tout naturellement porté sur l'aménagement d'une pompe à chaleur et sur la pose de panneaux solaires (qui sont encore à venir). Dans la même optique, le choix d'utiliser du mélèze indigène s'est imposé de lui-même.